

Les précurseurs de la décroissance

9 mai 2016 / Serge Latouche



Plus de 60 biographies pour se familiariser avec les origines de la décroissance. Des stoïciens et des cyniques à Huxley ou Orwell, en passant par Kropotkine, Giono, Ivan Illich, Nicholas Georgescu-Roegen, etc.

L'étude des « *précurseurs de la décroissance* » prouve que la vision que recouvre ce slogan provocateur est ancienne, profonde et diversifiée, et que ce sont bel et bien la croissance et ses serviteurs zélés qui constituent une parenthèse dans l'histoire de l'humanité et de la pensée.

L'économiste et anthropologue Serge Latouche, l'un des premiers et principaux théoriciens de la décroissance aujourd'hui, revient de manière claire et érudite sur les courants d'idées, les intellectuels et les activistes politiques qui ont influencé sa réflexion.

La décroissance n'a pas la prétention de chercher à construire de toutes pièces une vision entièrement nouvelle de l'organisation de la vie sur terre. Elle vise plutôt à mettre en lumière ce qu'il peut y avoir de convergent entre des approches développées en tout temps, en tous lieux et dans tous les domaines, mais qui ont pour caractéristique commune d'avoir été ignorées ou discréditées a priori par les discours modernes de la productivité, de l'efficacité, de la croissance et du profit.

La décroissance désigne en premier lieu la rupture avec l'occidentalisation du monde. Elle entraîne donc la réouverture de l'histoire au fond commun universel qu'on appelait traditionnellement « sagesse ». En revenant sur le stoïcisme, l'épicurisme, le cynisme, le taoïsme, le bouddhisme zen, les traditions indienne, africaine, amérindienne et bien d'autres, il s'agit d'abord, explique Latouche, de rappeler que l'humanité, par sa connaissance séculaire de l'homme et de ses passions, n'a pas attendu la démesure extrême de notre époque pour penser la mesure et les conditions de la vie bonne.

Les précurseurs modernes, quant à eux, développent une critique de la croissance de l'intérieur. Celle-ci s'articule d'abord autour de la lutte contre les méfaits sociaux et politiques de la révolution industrielle, exprimée par des socialistes « utopiques » comme Morris, Fourier, Owen..., ou des anarchistes comme Proudhon, Bakounine, Kropotkine...

Plus proches de nous, ceux qui, à partir des années 1950, ont vécu l'essor de la société de consommation, l'emprise croissante de la technique et l'aliénation productiviste ont été, dans une large mesure, les fondateurs de l'écologie politique : Ivan Illich, [Cornelius Castoriadis](#), [André Gorz](#), [Jacques Ellul](#), Bernard Charbonneau, François Partant, [Nicholas Georgescu-Roegen](#), etc.

Enfin, l'ouvrage se penche sur toute une pléiade de quasi-contemporains moins connus ([Murray Bookchin](#), Barry Commoner, Alex Langer...) ou auxquels on ne pense pas parce qu'ils étaient avant tout des écrivains (Léon Tolstoj, [Jean Giono](#), Aldous Huxley ou René Barjavel...).

- **Les précurseurs de la décroissance. Une anthologie**, par Serge Latouche, éd. Le Passager clandestin, 270 p., 15 €.

- **Source et infos** : [Le passager clandestin](#)

Lire aussi : [Castoriadis, philosophe de l'autonomie et précurseur de la décroissance](#)

- Emplacement : Accueil > Editorial > On en parle >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Les-precurseurs-de-la-decroissance>